

Gabriel

n° 54

trimestriel

avril-mai-juin 2011

agrément P003836

éd.resp. : R.Francart

24 Bd St Michel

BE-1040 Bruxelles

François d'Assise

Belgique-België
P.P. - P.B.
1200 Bruxelles-Brussel 20
1/9343



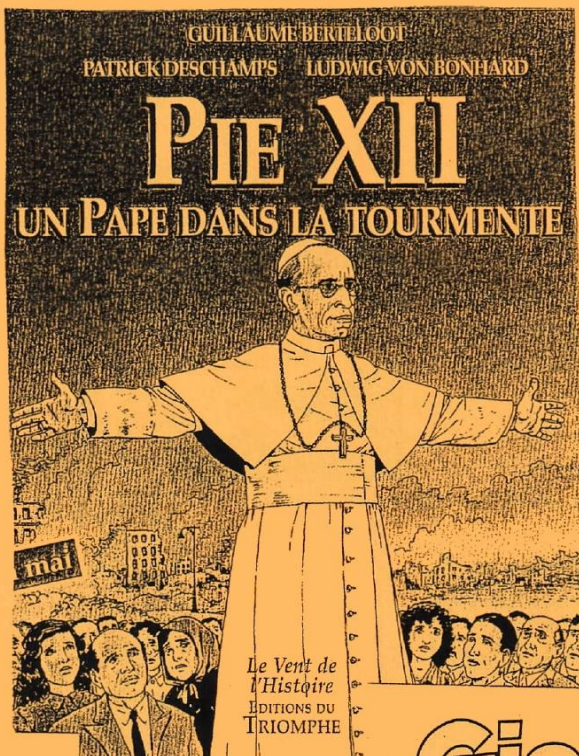
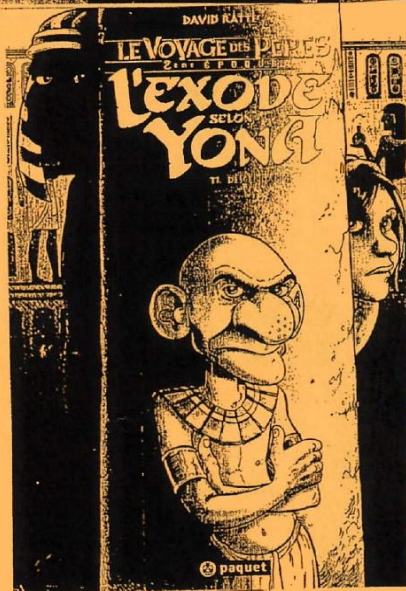
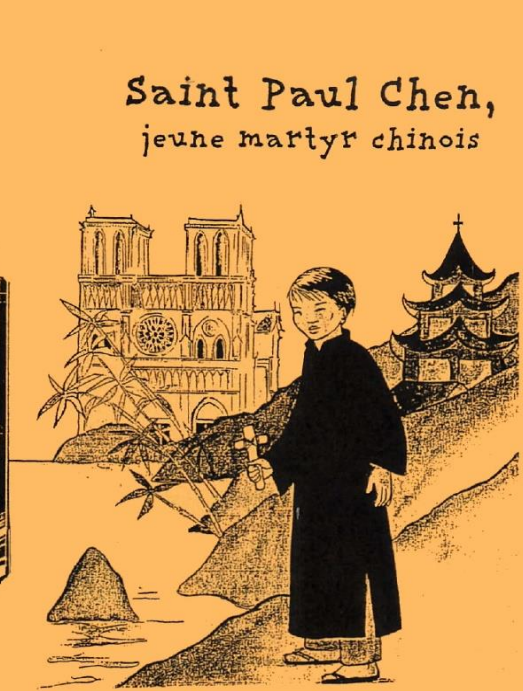
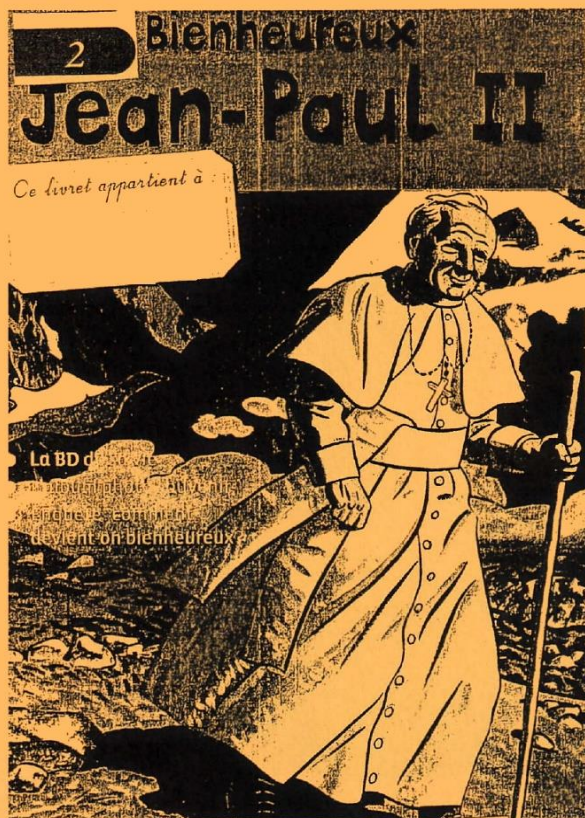
**FESTIVAL Européen de la
BANDE DESSINÉE**
STRASBOURG

3, 4 & 5 juin 2011



BATTAGLIA





il Vangelo dei bambini

JEAN-FRANÇOIS KIEFFER
CHRISTINE PONSARD



Giovanni Paolo II



Nouvelles BD chrétiennes

1. Bienheureux Jean-Paul II, 7 pages dessinées par Aubin Frechon, scénario de Monique Schrérer, Bayard 2011, Filotéo Hors-Série, 4 €.
2. La Bible en BD, 420 pages dessinées par Didier Millotte, Mathieu Sapin et Bertrand Marchal, mais aussi par Aurélie Abovillier, Pierre Bailly, Hélène Georges, Judith Gueyfier, Elisa Laget, Johann Le Berre, Philippe Le Coq, Alban Marillau, Philippe Nicloux, Vincent Perriot et Clotilde Perrin, texte de 6 auteurs, Bayard jeunesse février 2011, collection Filotéo, cartonné, 25 €.
3. Judith, de captive à conquérante, volume 1 (sur 2), 160 pages N/B dessinées par le mangaka singapourien Sean Lam, scénario de Gabrielle Gniewek, sens de lecture japonaise, éditions de l'Emmanuel, février 2011, broché, 8 €. Très intéressant, si l'on comprend les codes manga : comment Judith, veuve de Manassé, va s'opposer à Holopherne, général de Nabuchodonosor, en route pour détruire le temple de Jérusalem. Sont annoncés, le volume 2 de Judith, 3 volumes sur St Paul, un volume sur Benoît XVI pour les JMJ de Madrid, tous du même dessinateur.
4. Un os dans l'évolution, 2^{ème} volume des « Indices Pensables » (Enquête sur Dieu) de Brunor, éditions du Jubilé, diffusion Hachette, 48 pages assez denses où l'on côtoie Buffon, Richard Owen, Darwin, Huxley, mais aussi le Prof. Eugène Hétic et Elodie Tmoitou ! Science et foi, humour et raison ! Janvier 2011, 13 €.
5. Pie XII, un pape dans la tourmente, dessin de Guillaume Berteloot, scénario de Patrick Deschamps & Ludwig von Bonhard, collection le Vent de l'Histoire, éditions du Triomphe, mai 2011. 48 pages sur sa véritable action durant la dernière guerre. 15 €.
6. François d'Assise, dessin de Dino Battaglia (1923-1983), scénario de Laura Battaglia et du Père G.M. Colasanti, couleurs de Laura Battaglia, éditions Mosquito Avril 2011, 104 pages, 15 €. Premier Prix européen de la BD, décerné à Strasbourg par le CRIABD le vendredi 3 juin, dans le cadre du Festival « Strasbulles » en présence de Laura Battaglia (voir pages centrales 8 & 9).
7. L'Exode selon Yona, 1^{er} tome du 2^{ème} cycle du « Voyage des Pères », dessin de David Ratte, éditions Paquet février 2011, 48 pages, 13 €. Après avoir exploré l'Evangile à travers trois papas d'Apôtres, Jonas, Alphée et Simon, avec le succès que l'on sait (Prix du 25^{ème} anniversaire à Angoulême, janvier 2011), l'auteur de Toxic Planet et de Majipoor s'emploie à revisiter l'Ancien Testament : un ancêtre de Jonas serait égyptien, conseiller de Ramsès II au temps de Moïse. Nous voilà reparti avec beaucoup d'humour et quelques notions historico-bibliques.
8. Saint Paul Chen, jeune martyr chinois, petite brochure de 20 pages, format A5, dessinée par Armelle Joly sur scénario de Brunor, éd. Mame-Fleurus juillet 2009, 4,50 €
9. Giovanni Paolo II, il papa dal cuore giovane, dessin d'Andrea Lucci, scénario de Giuliano Rossi, Tau Editrice - Lapislunae avril 2011, 20 pages petit format broché, 7 €, info@editricetau.com
10. Il Vangelo dei Bambini, a fumetti, le classique de Jean-François Kieffer (dessin) et Christine Ponsard (scénario), 108 pages, Prix de la BD chrétienne à Angoulême en 2001, édité par les Salésiens Editrice Elledici à Turin en 2001 et 2006, vendue à la Librairie Don Bosco de Rome à 12.50 €.
11. Le parabole di Gesù, a fumetti, des deux mêmes auteurs, même éditeur, 48 pages, 2003, 8 €.

Nous avons reçu du Professeur Philippe Delisle aux éditions Karthala, Paris, les deux livres suivants :

- Spirow, Tintin & Cie, une littérature catholique ? (1930-1980), 2010, 200 pages
- De Tintin au Congo à Odilon Verjus, le missionnaire, héros de la BD belge, 2011, 214 pages

Abonnement à GABRIEL : 10 euros au compte 000-1526427-35 (IBAN BE57 0001 5264 2735, BIC BPOTBEB1). De France, envoyez un chèque de 10 euros à l'ordre de Thierry Marguenot, 62 grande rue, 10110 Bar-sur-Seine. Si vous n'avez pas 2011 sur l'étiquette après votre nom, il est temps de renouveler votre abonnement.

Cotisation de membre effectif du CRIABD : 30 euros à payer de la même manière.

Bibliothèque, Centre de Documentation, Salon BD : 24 Bd St Michel, 1040 Bruxelles, mercredi de 17.30 à 19 h + dimanche de 11 à 13 h (sauf vacances scolaires) ou sur rendez-vous (0478.26.97.28). Allez voir : <http://criabd.over-blog.com> et <http://kathostrip.wordpress.com> et abonnez-vous aux deux Newsletters.

Spirou, Tintin et Cie, une littérature catholique ?

Années 1930 / années 1980

Philippe Delisle, éditions Karthala, Paris, 2010, 200 pages

Il me souvient d'une analyse quelque peu semblable sur la Bande Dessinée en Belgique, bien qu'elle ne portait pas sur son contenu religieux mais sur ses aspects traditionalistes. Toutefois, elle rejoint et complète l'œuvre de Philippe Delisle.

Car, sans esprit de critique, il est manifeste que les deux sont liés. En effet, le christianisme ne figure pas seulement dans l'abord de sujets proprement religieux, mais aussi dans la mise en valeur d'un certain modèle de société, par exemple la famille. Le type traditionnel est, bien sûr, le plus fréquent : celui où l'homme travaille, la femme restant au foyer et s'occupant du ménage. Ainsi, dans *Boule et Bill*, le mari rentre chez lui où son épouse l'attend, le repas prêt à être servi, l'écoute raconter sa journée qui, seule, mérite l'attention. Il est clair que cette famille modèle est, malgré ses allures modernes, d'inspiration manifestement chrétienne. Exclusion également de toute allusion sexuelle (ainsi, dans *Bob et Bobette*, les personnages de Lambique et Sidonie ne sont pas mariés et vivent même séparés).

Il en va de même pour Philippe Delisle, lorsqu'il cite le schéma type de la société coloniale avec ses missionnaires, bons et intrépides, ses indigènes naïfs et superstitieux, ses méchants sorciers anti-blancs, etc. Passons sur le scoutisme, la panoplie des fêtes religieuses, l'image primaire faite au communisme, à l'Islam, l'Hindouisme, etc.

Cette imposition s'inscrit jusque dans la forme. Ainsi, la mise en page est-elle presque prédéterminée. Trois vignettes alignées scrupuleusement dont la dernière est censée relancer l'intérêt de l'action qui poussera le lecteur à passer à la rangée suivante. De même, en bas de planche, même conditionnement afin de lui donner goût à tourner la page. Bien entendu, il s'agit là d'une vision quelque peu caricaturale, mais qui a le mérite d'éclairer un certain conformisme.

Relevons toutefois le grand mérite de l'Eglise et des milieux chrétiens en général d'avoir décelé et compris l'importance du neuvième art et, en quelque sorte, formé plus d'une génération d'artistes dont l'œuvre demeure un monument dans l'histoire de la BD. Le défi qui lui est posé aujourd'hui est de ne pas se laisser dépasser par les nouvelles formes d'expression tout en gardant sa spécificité propre.

En tout cas, voici un ouvrage essentiel pour qui veut percer le contenu idéologique d'un art qui a gagné sa juste place au panthéon de la création humaine.

Manuel QUINTELA MARTINEZ

« **Habemus Papam !** » sera distribué lors de la JMJ 2011

ROME, Jeudi 31 mars 2011 (ZENIT.org) - Pensée pour les pèlerins de la Journée Mondiale de la Jeunesse (JMJ) et pour les habitants de la ville hôte, Madrid, une bande dessinée de style manga, intitulée « Habemus Papam ! », sera publiée et distribuée à plus de 300.000 exemplaires, dans les églises, hôtels ou stations de métro de la capitale espagnole, pour présenter le pape à ceux qui ne le connaissent pas.

« Les gens savent qu'il est le plus important représentant de l'Eglise catholique, cette histoire leur permet d'aller plus loin », déclare l'éditeur du livre, Jonathan Lin, de la Compagnie Manga Hero dont le siège se trouve en Californie (Etats-Unis).

Dans un entretien publié sur le site de la JMJ 2011, il explique aux organisateurs que l'objectif de l'initiative est de « mieux faire connaître le Saint-Père » et « montrer l'importance, la visibilité et l'activité de l'Eglise dans la culture moderne ».

« Le manga est considéré comme une forme novatrice de divertissement ; il est facile à lire pour des personnes de tout âge », explique-t-il en rappelant l'importance soulignée par Jean-Paul II « d'utiliser les nouvelles formes de communication pour connaître les jeunes de plus près et créer une culture d'amour et de dignité ».

Ce manga, qui sera publié en anglais et en espagnol, sera dessiné par Sean Lam, un artiste de Singapour, et évoquera les grandes étapes de la vie de Benoît XVI, évoquant sa collaboration avec son prédécesseur et lorsqu'il le suivait dans ses voyages à travers le monde, jusqu'à son élection au siège de Pierre.

© Innovative Media, Inc.

Philippe Delisle

De Tintin au Congo à Odilon Verjus

Le missionnaire, héros de la BD belge



KARTHALA

Philippe Delisle

Spirou, Tintin et Cie, une littérature catholique ?

Années 1930 / Années 1980



KARTHALA

Jean-Baptiste Fouque (Dominique et Pierre Bar, éditions du Triomphe, Paris 2010)

Nous voici en face du grand prix Gabriel 2011. C'est pour moi une grande première que d'avoir à exprimer une opinion sur une œuvre primée, donc faisant l'objet d'une sélection par un jury auquel j'ai pris part. Mieux encore, je ne l'avais pas choisie de mon propre chef à la première marche du podium. Ai-je eu tort ? Tout le monde peut se tromper. Soit ! Ouvrons-la. A première vue, le dessin de Dominique Bar est correct, voire plaisant. Le trait est net, la figuration des décors et, surtout, l'expression des personnages est très bien rendue. La couleur nous fait songer aux huiles, si nombreuses, peignant une époque bien souvent misérable et terne d'une fin de XIXe siècle de pauvreté humaine et d'essor industriel. C'est le réalisme sans fard du monde des choses et des hommes. Dominique Bar le réalise unanimement dans son dessin auquel le coloris s'adapte parfaitement. Car c'est du réel et de l'homme qu'il nous parle. Plus même, puisque le récit ressemble à une enquête ou un reportage sur une personne qu'on voit à peine. De plus, ses actions font l'objet d'une critique, qui plus est de la part de ses adversaires naturels, à savoir les anticléricaux bon teint d'une France républicaine acharnée à réduire l'influence de l'Eglise dans la société (enseignement laïc, interdiction de cérémonies publiques, etc.). L'œuvre de Fouque est passée au crible, à commencer par lui-même. Abbé falot, au grade inconsistant au sein de l'Eglise, à la popularité médiocre, et dont l'action se limite à de bonnes œuvres qui sont, somme toute, l'acabit de tout prêtre. Qui pourrait même être interprétée comme une lutte larvaire contre la République laïque.

Pourtant, chaque diatribe lancée contre lui se voit contredite. Un nouveau témoignage, un fait, révèle les contours d'une œuvre et de son auteur. Celui-ci n'est jamais où on le cherche (un bureau, un diocèse). Il est là où ça se passe réellement. A l'image de son Dieu. Il se révèle aussi dans ce qui au départ est à peine esquissé. Sa foi immense, incommensurable, qu'il exprime à travers l'amour des plus déshérités : des jeunes filles plongées dans la misère et le chômage, les enfants victimes de la guerre ou les délinquants rejetés par le système. Une foi qui fait bouger les montagnes car comment un homme qu'on ne voit presque nulle part peut-il être partout en même temps ? Comment trouve-t-il des locaux pour loger les plus pauvres, de l'argent pour les nourrir, des appuis pourtant chichement octroyés, pour leur offrir des activités, l'instruction, etc. ? Le travail ! Le travail surhumain et la présence omnisciente du miracle, non celui spectaculaire à grande échelle, mais celui quotidien qui forme l'étincelle d'où surgit le sou manquant, le lit, le bâtiment, la personne, la bonne volonté qui permet de surmonter les obstacles. Ainsi, s'expliquent ces 30.000 francs qui surgissent à point nommé, tels un trésor déterré mais déterré à un seul puits : celui de la foi et de la confiance en Dieu mais ne l'oublions pas, à base d'efforts inouïs selon le bon vieux principe "aide-toi, le Ciel t'aidera".

En cela, le chemin de Fouque ressemble à celui du Messie. Il se heurte tout comme lui à l'incompréhension et à l'hostilité du monde, surtout du monde régnant. Des autorités ecclésiastiques qui le considèrent avec méfiance, les apôtres de la laïcité ou de la révolution en chambre qui voient en lui un récupérateur de la discrimination sociale et du mécontentement qu'elle engendre et enfin de peuple lui-même qui ne lui pardonne pas ce qu'il appelle ses entreprises de bigoterie. Enfin le patronat qui témoigne une indifférence absolue de son œuvre et ne sait qualifier ce personnage. Un anarchiste en soutane ou soupape de sécurité, pompier éteignoir d'un éventuel incendie social ?

Ainsi cette réunion (fictive) visant à lui conférer ou non une dérisoire légion d'honneur devient presque un tribunal tel celui de Caïphe qui condamna Jésus. Mais tout comme le précédent, il tourne au désavantage des juges. La sainteté du prévenu se révèle dans l'incapacité des juges à le condamner. Dans la conviction intérieure que Fouque est guidé par l'Esprit-Saint au point de produire au milieu de cette assemblée une conversion. Un miracle de plus.

Voici donc une œuvre très fouillée, subtile, et qui risque de produire sur le lecteur le même effet que chez les personnages du récit. Un retournement de pensée, des valeurs qu'on nous a inculquées, de notre jugement à priori car Fouque secoue constamment nos idées reçues, l'image traditionnelles de nos vues, tout comme il transforme dans une classe d'élèves les formes d'un chahut en preuve indélébile de la foi en Dieu.

Sa mort et son enterrement auquel tous assistent, amis, élèves, frères de la première heure, et même ses anciens ennemis témoignent, tout comme celle du Christ, de la vérité sacrée. Celle de l'œuvre, de l'homme, du prêtre, du chrétien qu'il était et sera toujours.

Tout comme moi-même qui en suis venu à reconsidérer mon impression première (miracle ?) et à voir dans cette BD une lecture incontournable que je vous propose à tous de partager.

Manuel Quintela Martinez

Deux Marseillais à Bruxelles pour le Prix Gabriel 2011

Sont venus à Bruxelles le Samedi 26 février 2011, à 11 h, pour l'Assemblée Générale du CRIABD et à la remise du Prix GABRIEL pour la BD « Jean-Baptiste FOUQUE » des frères Dominique et Pierre BAR (éd. du Triomphe 2010) :

- Monsieur Antoine d'Arras, Directeur du Développement et des Partenariats Fondation Hôpital Saint Joseph, fondé par l'Abbé Jean-Baptiste Fouque en 1919, hôpital privé sans but lucratif, le plus important d'Europe
- Abbé Charles Sighieri, Curé d'Auriol (15 km de Marseille, où fut Curé l'Abbé Fouque)

Avec l'accord de Mgr Georges Pontier, Archevêque de Marseille

La BD a été tirée à 10.500 exemplaires et est vendue partout à Marseille et dans les librairies religieuses de France et de Belgique.

Une page dans « La Provence » lui a été consacrée

Le scénariste Pierre BAR (Liège) a été 4 jours à Marseille avant d'imaginer son scénario qui comporte une part de fiction (une réunion anti-cléricale pour remettre la légion d'honneur à l'Abbé Fouque), mais est très précise sur des faits historiques. Il a pu rencontrer un des deux contemporains de l'Abbé Fouque (mort en 1926).

Cette bande dessinée a été réalisée grâce au soutien de l'Union des œuvres et amis de l'abbé Fouque, dont Antoine d'Arras est le Trésorier.





Strasbulles

Festival BD de Strasbourg

Le CRIABD remet le Premier Prix Européen de la BD chrétienne
à Madame Laura BATTAGLIA, co-scénariste et coloriste de
l'album « François d'Assise » de son mari Dino Battaglia

Le vendredi 3 juin 2011, à 19 h, dans la Salle de l'ancienne Bourse de Strasbourg, à l'occasion de l'inauguration officielle du 4^{ème} Festival européen de la Bande dessinée, la Présidente du CRIABD, Madame Elise Béliard, a remis pour la première fois un Prix Européen de la BD chrétienne, à Madame Laura Battaglia, venue spécialement de Milan avec son fils et deux amies, pour la BD « François d'Assise » pour laquelle elle est co-scénariste (avec le franciscain JM Colasanti) et coloriste.

Depuis le 8 septembre 1985, le Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la BD remet des Prix pour un ou plusieurs albums de BD chrétienne parus dans l'année qui précède. Ce Prix Européen est exceptionnel, d'abord parce qu'il consacre une œuvre de qualité rédigée initialement dans une autre langue que le français, ensuite parce qu'il a été réédité en français dans un superbe album cartonné de 104 pages, dans une nouvelle traduction par rapport à la première édition, incomplète, en 1976, chez Fleurus à Paris. De plus, ce prix a deux « parrains » ! Le premier n'est autre que Hugo Pratt (1927-1995), ami de Dino Battaglia et fondateur avec lui de l'équipe « Asso di Piche ». C'est à Barcelone, en 1987, que Hugo Pratt, interviewé par Roland Francart, fondateur du CRIABD, a donné son accord pour ce Prix Européen. L'autre parrain de ce Prix est le Cardinal Gianfranco Ravasi, Président du Conseil Pontifical pour la Culture, contacté à Rome par Roland Francart en mai 2011, et qui accorde aussi volontiers son parrainage.

L'œuvre de Dino Battaglia, né en 1923, ne se limite pas à la BD religieuse, même s'il a dessiné pour « Il Messaggero dei ragazzi » de Padoue un Saint Antoine, un Maximilien Kolbe, un Saint Christophe et d'autres personnages chrétiens. Citons depuis 1945 : « Junglemen » (repris par Hugo Pratt), puis « Pecos Bill » en 1950, « El Kid » en 1955 sur scénario du père de l'éditeur Sergio Bonelli, « Ivanhoé » en 1965, des histoires fantastiques (de Melville, Poe, Lovecraft) dans la revue « Linus » dès 1968, sa participation à la collection « Un homme, Une aventure » à partir de 1977, des épisodes de « L'Histoire de France en BD » de Larousse vers 1980, parmi les centaines de planches de BD ou d'illustrations. Il meurt le 4 octobre 1983, le jour de la fête de Saint François d'Assise, héros d'une de ses plus belles BD. Dès 1990, les éditions Mosquito, près de Grenoble, reprennent chaque année en français les principaux récits de Dino :

« Gargantua et Pantagruel », « Maupassant », « Contes et légendes » (dont « Thyl l'Espiegle »), etc. L'édition de « François d'Assise » était vraiment attendue pour la remise du Prix dans cette ville européenne qu'est Strasbourg, à mi-chemin entre Milan et Bruxelles.

« Dino Battaglia a été un des plus grands dessinateurs que ma génération ait connu. Je me rappelle de ses histoires au trait élégant... Quelle maestria ! » (Hugo Pratt)

« Metteur en pages novateur, illustrateur hors pair, Dino Battaglia figure parmi les artistes les plus importants de la BD transalpine » (Patrick Gaumer, Dictionnaire mondial de la BD, Larousse 2010)

« François d'Assise, un ouvrage mythique du maître vénitien, une rencontre émouvante avec la vie d'un saint qui refusa la richesse et le clinquant pour se consacrer aux pauvres et aux déshérités. Une œuvre habitée par un Battaglia au sommet de son art qui sans nul doute se sentait de profondes affinités avec le « Poverello ». (Michel Jans, Editeur de Mosquito, catalogue Mosquito 2011)

Contacts :

CRIABD, Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la BD, Boulevard St Michel 24, BE-1040 Bruxelles, roland@francart.be, ou elisebeliard@hotmail.com, <http://criabd.over-blog.com>, tél. 00.32.478.26.97.28

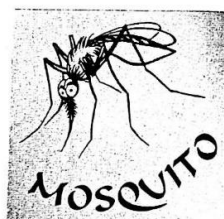
MOSQUITO, 1 ter rue des Sablons, F-38120 Saint-Egrève, tél. 04.76.75.25.89, www.editionsmosquito.com

La BD « François d'Assise » de Dino Battaglia est diffusée par MDS (Dupuis-Dargaud-Lombard) depuis avril 2011 et se trouve dans toutes les librairies religieuses et librairies BD au prix de 15 €.

Madame Laura BATTAGLIA, c/o Vittoria Ceriani, Studio Michelangelo, Milano, vittoria.ceriani@michelangelomilano.it

STRASBULLES, Festival européen de la BD de Strasbourg, www.strasbulles.fr

Mosquito en Roumanie

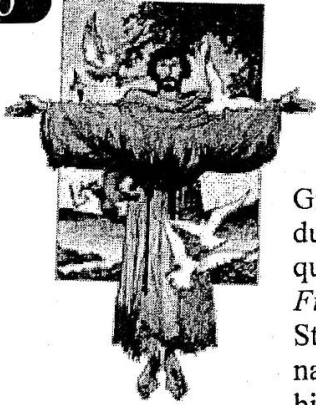


Les 20 et 21 Mai, le Centre Culturel Français et l'ordre des architectes de Iasi en Moldavie ont invité Michel Jans à présenter quelques auteurs de Mosquito sur le thème **Architecture et bande dessinée**.

Micheluzzi, Prado et Toppi ont été mis à l'honneur ainsi que Schuiten et Peeters dont Mosquito avait réalisé une monographie.

Conférences, expositions et émission de télévision sur une chaîne nationale ont permis à un public francophone passionné de bande dessinée de débattre sur les rapports du neuvième art avec l'architecture dans une atmosphère très chaleureuse et conviviale.

Les dessinateurs roumains Jup, Augustin et Dan Popescu étaient également présents.



François d'Assise

« François d'Assise – Les Fioretti » par Dino **BATTAGLIA**

Gilles Ratier vous avait touché deux mots de cet album dans l'un de ses derniers « Coin du Patrimoine » (cliquez [ici](#) pour le lire), mais comme vous pouvez le lire depuis quelques jours sur le bandeau animé de BDZoom, l'album « *François d'Assise – Les Fioretti* » va recevoir le premier Prix Européen de la BD chrétienne le 3 juin prochain à Strasbourg. L'occasion de revenir sur cette œuvre d'une grande qualité esthétique et narrative puisqu'elle réussit même à faire palpiter mon cœur de vilain athée. Cette biographie de François d'Assise est une vraie réussite. Sur le fond, d'abord. Dans la manière dont Battaglia aborde son sujet, comment il le traite, dans quel esprit, on sent une vraie sympathie de l'auteur pour ce personnage chrétien assez absolutiste. Son empathie transparaît certes artistiquement, mais aussi dans une honnêteté de ton et de langage, évitant le parti pris orienté pour revenir au contraire à l'optique la plus respectueuse qui soit de la vie de ce saint. Battaglia semble avoir pris l'histoire de François d'Assise de manière frontale et ascétique, s'écartant de la pudibonderie et du folklore pour n'en tirer que la substantifique moelle, l'essence première de son message. Bien sûr, tous les éléments religieux sont là, mais nous sommes bien plus dans le témoignage direct de la vie d'un homme, de ses choix, de ses actes, que dans l'hagiographie exagérée. De sa prime jeunesse à sa mort, nous suivons le parcours de cet être qui voulut revenir au premier sens des choses, respirant pour s'ouvrir totalement au monde dans l'humilité et la franchise de cœur. Même si l'on peut être désappointé par le discours finalement extrême de cet homme de bien (extrême dans les répercussions concrètes que cela a sur le quotidien, non dans la beauté des mots et l'intention), je dois avouer que parmi les saints, François d'Assise m'a toujours touché par le fait qu'il parle aux oiseaux, au loup, aux arbres, aux herbes, à toutes vies animales, végétales, minérales. Un homme qui se sent autant frère des oiseaux ne peut être un mauvais bougre, et si je me permets cette petite digression personnelle c'est parce que je pense que Battaglia n'a pas été non plus insensible à cette facette de la personnalité de François lorsqu'il se lança dans cette aventure.

On a beau préférer Battaglia en noir et blanc, on ne peut qu'apprécier ses œuvres lorsqu'elles sont subtilement mises en couleurs. C'est ici le cas avec des tons semblant se greffer au propos dans une chromatologie faisant preuve d'humilité. À part quelques costumes d'époque hauts en couleurs par définition, peu de couleurs vives dans cet album ; juste des poussées de lumière, et beaucoup de blanc, en regard de tons sombres ou atténués sans jamais être éteints. Graphiquement, on peut remarquer plusieurs choses dans le travail de Battaglia sur cette œuvre, notamment la manière dont il traite la silhouette et surtout le visage de François d'Assise. Bien plus souvent que pour d'autres personnages, il insère des grattages dans la représentation de sa chevelure – débordant parfois sur le visage – qui donnent à la représentation de cet homme une certaine profondeur, une texture comme une métaphysique... On notera aussi combien Battaglia, faisant corps avec son sujet, envisage le dessin de la nature, de la faune et de la flore, dans une intention appuyée. Regardez son travail sur les feuillages, les troncs d'arbres, les herbes, les roches... C'est magnifique, tout simplement. Dans la case d'ouverture du chapitre Miracle sur le Mont Alverne, Battaglia penche même du côté de Toppi dans la représentation des roches, tentant des motifs dans une grande justesse de vision. Et lorsque Battaglia quitte le réalisme foisonnant pour le dessin plus « clair et simple », il nous offre de très belles scènes d'époque, comme un petit théâtre moyenâgeux, avec ses figures si typiques... Une vraie tendresse se dégage de l'album en son entier. On attend avec impatience le « *Chat botté* » adapté par cet auteur que Mosquito éditera prochainement...

Cecil McKINLEY

BDZoom

LECTURE

Une Bible en BD accessible

Filotéo, le magazine des éditions Bayard Jeunesse, a fait paraître une Bible en BD de 400 pages. Tous les épisodes de la Bible, déjà parus dans la revue pour les jeunes curieux âgés de 8 à 13 ans, se retrouvent dans cet album.

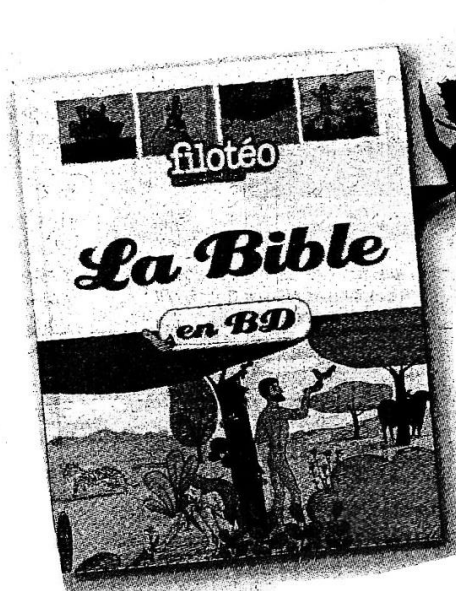
On y retrouve les personnages les plus marquants de la Bible: D'Adam et Ève à Jésus et ses apôtres, en passant par les frères ennemis Caïn et Abel, le patriarche Abraham, Joseph, le rêveur, Job le fidèle et bien sûr Marie, la douce mère de Jésus, Tobit, Jérémie, Daniel. Deux pages avec

quelques explications abordables introduisent chacun des textes bibliques illustrés. Tous ces récits n'ont pas été dessinés par le même artiste, mais par 14 illustrateurs et auteurs de BD différents. Ces artistes quelque soit leurs convictions ont beaucoup de talent. L'atout de cette Bible, c'est eux.

Des illustrations actuelles

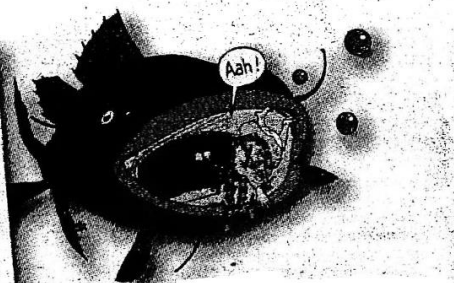
Ce livre n'est pas un ouvrage de théologie, mais plutôt une démarche artistique et spirituelle. Il n'est pas si évident de transformer les textes si complexes de la Bible en BD, mais le défi est ici relevé haut la main. En effet, cette ver-

sion BD de la Bible est pleine d'émotions, de richesses graphiques et de créativité. Ses illustrations sont en phase avec l'époque actuelle, caractérisée par le succès du 9e art. Et ce sans endommager la richesse des textes. Ce n'est pas une surprise si l'Ancien Testament représente les trois quarts de l'album. Pourtant Jésus et ses apôtres ne sont pas abordés à la légère. De nombreuses questions se retrouvent dans les dernières pages qui font écho aux questions qu'un jeune en recherche pourrait se poser: "Qui est Jésus?", "Sa vie est-elle



magique?", "Jésus savait-il qu'il allait mourir?" Ou encore celle-ci, pittoresque: "Christ: est-ce le nom de famille de Jésus?"

Cette Bible en BD, qui ne manque pas d'humour, pourrait cependant en décevoir certains. Les commentaires peuvent être considérés com-



me plus humanistes que religieux. Ce serait oublier le public visé. Les jeunes d'aujourd'hui ont une connaissance très partielle, pour ne pas dire inexistante, de la Bible. Le projet artistique de Filotéo est plutôt une entrée en matière, pleine de couleurs, qui ne peut qu'éveiller la curiosité des jeunes lecteurs. Que demander de plus?

Amélie de LIMBOURG

"La Bible en BD", Filotéo, éd. Bayard Jeunesse, 422 pages, prix: 29.90€ port compris, à verser au compte 732-7032002-38 IBAN BE24 7327 0320 0238 - BIC CREGBERB de Dimanche Service, 67/2 chaussée de Bruxelles, 1300 Wavre.

DANS LA SECTE

dessin Louis Alloing, scénario Pierre Henri,
préface de Catherine Picard, députée, présidente de l'ADFI,
éditions La Boîte à Bulles, collection Contre Cœur, Antony 2005,
un des trois albums sélectionnés pour le Prix 2006 du Jury Œcuménique BD

Revoici la problématique des sectes.

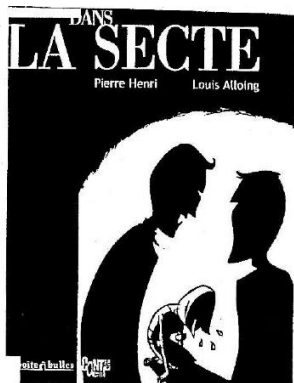
Quoi de plus normal puisque, depuis des années qu'on en parle, peu de progrès ont été enregistrés dans ce domaine. Je veux parler de la dénonciation et de la lutte contre ce fléau. Tâche d'autant plus difficile qu'elles bénéficient souvent de hautes protections.

L'intérêt de cette BD réside dans le démontage de la mécanique d'une secte parmi les plus exemplaires, la scientologie. Et ce, à travers le parcours individuel d'une future membre, de la description de la nouvelle victime, en passant par toutes les étapes de son initiation, puis, de son ascension dans la hiérarchie de l'organisation. Nous trouvons là un historique commun. Car il existe un profil type visé par ce genre d'organisme et, par cela même, un parcours scientifiquement déterminé. Le voir ici objectivement décrit nous fait penser à la formulation du diagnostic d'une maladie quelconque ainsi que son traitement, sauf, qu'elle n'est pas quelconque et qu'elle se voit aggravée par le traitement censé la guérir.

Le dessin est parfaitement adapté au thème choisi. Froid, sombre et plat, à l'image de la vie de ceux qui succombent au phénomène. Glacial et quasi inhumain comme le salut offert par les scientologues. Mais, n'est-ce pas là la (triste) réalité? Même la libération de l'héroïne ne change rien à la texture. Elle reste en butte aux persécutions de la secte, à l'incompréhension du public et des autorités, à l'injustice qui demeure, à l'angoisse et aux cauchemars qui s'ensuivent. Ce n'est pas là une nouvelle vie mais, souvent, l'ancienne qui reprend ses droits. Tout comme celle du désintoxiqué d'une drogue, de l'alcool ou du jeu. C'est une nouvelle lutte qui commence...

C'est pourquoi, cette œuvre correspond à une nécessité. Celle d'une société qui a renié ses valeurs, ses croyances au fil de nouveaux besoins ou par dilettantisme contestataire. Où systèmes et contre-systèmes, économiques, politiques, philosophiques, ont échoué ou semblent l'avoir fait. Alors, ne reste plus que la vie avec un signe moins. Ou l'absence de vie. Viennent alors les trafiquants des âmes, des idées, les marchands de mort. Pour vous inoculer la mauvaise potion, la mauvaise drogue. Celle qui asservit et vous réduit en esclavage. Pire que celui auquel vous croyiez échapper.

Lisez cet album. Il en vaut la peine. Et, si vous vous sentez mal, accablé, inquiet, voire même déprimé, c'est qu'elle aura atteint son but. Celui de vous impressionner et de vous faire réfléchir...



Manuel QUINTELA MARTINEZ



Visite du KADOC à Leuven



Met steun van de
Vlaamse overheid

Le samedi 16 avril vers 10 heures, Frère Roland, Elise, Vincent et moi-même avons une réunion au Kadoc (Centre de documentation et de recherche - religion, culture, société - qui étudie l'évolution du monde catholique en Flandres depuis le XIX^e S.)

Accueillis par Carine Dujardin, responsable de la bibliothèque, nous commençons par visionner une séquence filmée sur l'organisation du Kadoc.

Il a été fondé en 1976 en tant que centre inter-facultaire de la K.U.Leuven en accord avec la conférence épiscopale et les principales organisations catholiques. En 1985, le gouvernement de la communauté flamande l'a reconnu en tant que centre d'archives et de documentation de droit privé.

Le Kadoc situé au 39 de la Vlamingenstraat, rassemble la bibliothèque. A Heverlee sont stockées toutes les archives.

Carine nous fait visiter les bâtiments (ancien couvent des Frères Mineurs construit vers 1870 en annexe à la chapelle de Notre-Dame de la Fièvre). Dans les différents couloirs, nous y découvrons une exposition sur les émigrants flamands en Wallonie et la salle de lecture. Au niveau -1, nous parcourons les différentes allées de la bibliothèque qui contiennent des livres, BD, missels, psautiers, films, vidéos, CD, objets, vêtements religieux. Tout cela archivé, sécurisé et répertorié dans un catalogue disponible au public.

Ceci dit un véritable trésor que le Kadoc !

Si vous désirez vous débarrasser de livres, objets religieux, faites appel au Kadoc !

Pour en savoir plus : <http://www.kuleuven.ac.be/kadoc>
Tél.016/32.35.00, Fax 016/32.35.01

Roselyne



KADOC est un centre de documentation et de recherche et il a un contrat de conserver le patrimoine relatif à la relation entre religion, culture et société. Il est notre intention de conserver l'héritage culturel dans les meilleures conditions possibles afin de les préserver pour les générations futures. Nous voulons aussi - autant que possible - mettre des collections complètes à la disposition des intéressés.

Prix « GABRIËL » néerlandophone à Alost

Le dimanche 17 avril à 16 heures, Frère Roland, Elise, Vincent, Philippe et moi-même étions à Alost pour la remise du Prix « Gabriël » Orval (deel 2), de Jean-Claude Servais, qui n'a pu faire le déplacement.

Accueillis par Pastor Serge de Cauwer, Curé à Denderleeuw, et sa secrétaire Els, nous découvrons le magasin Monastic (Priester Daensplein, Aalst, en face de l'église) avec entre autres des livres, objets, BD (St.Hubert, St.Ignace...) mais avec une particularité : la vente d'articles produits par différentes abbayes de la région (fromages, pain d'épices, bières)..

Pastor Serge de Cauwer ouvre la séance et explique la fondation du magasin. Vincent, quant à lui, expose à l'assemblée l'origine du CRIABD et le Prix « Gabriël », avec les trois critères de sélection : le dessin et scénario, l'histoire véridique et l'impact chrétien.

Jozef Peeters montre son dernier ouvrage, encyclopédie regroupant toutes les BD néerlandophones intitulé « De christelijke strip in Vlaanderen ».

Elise, Présidente, présente en néerlandais, le Prix « Gabriël » 2011 et offre à Tom Van Horen (représentant des Editions Dupuis NL) le livre de Jozef Peeters.

Après quelques clichés pris par un photographe du journal « Gazet van Antwerpen », nous saluons nos hôtes pour cette première rencontre avec des adeptes de la BD chrétienne néerlandophone.

MICHEL DUFRANNE | JEAN-CHRISTOPHE CAMUS | DALIBOR TALAJIC | IVE SVORCINA

Roselyne

Het evangelie volgens Matteüs is een van de vier evangelies van het Nieuwe Testament, en beschrijft het leven van Jezus van Nazareth, de Messias. Het verhaal volgt chronologisch de sleutelmomenten: geboorte, doop, wonderen, preken, kruisiging, wederopstanding en ten-hemel-opneming.

De Bijbel is een literair monument, een steunpilaar van onze beschaving en het heilige boek voor Joden en Christenen. Deze uitgaven zijn goedgekeurd door het Nederlands Bijbelgenootschap.

DE BIJBEL



BOEK 3 HET EVANGELIE VOLGENS MATTEÛS | VOOR DE VERTALING IS GEBRUIK GEMAAKT VAN DE NIEUWE BIJBELVERTALING UIT 2004. SILVESTERSTRIPS.NL

Pagina's: 128 kleur

Prijs hardcover 03: € 24,95

Vertaling: Kees Beentjes

ISBN: 978-90-5885-603-6



VERKRIJGBAAR

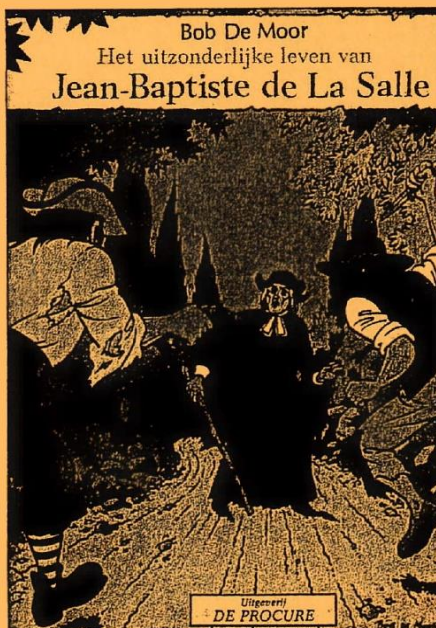


VERKRIJGBAAR

BOEK OVER DE VLAAMSE CHRISTELIJKE STRIP ZET ONDERGEWAARDEERD STRIPGENRE IN DE KIJKER

In *De christelijke strip in Vlaanderen*, dat deze maand in beperkte oplage verschijnt, geeft auteur en Brabant Strip-lid Jozef Peeters een historisch en kritisch overzicht van de Vlaamse christelijke strip waarin tal van grote namen uit de geschiedenis van het beeldverhaal teruggevonden kunnen worden.

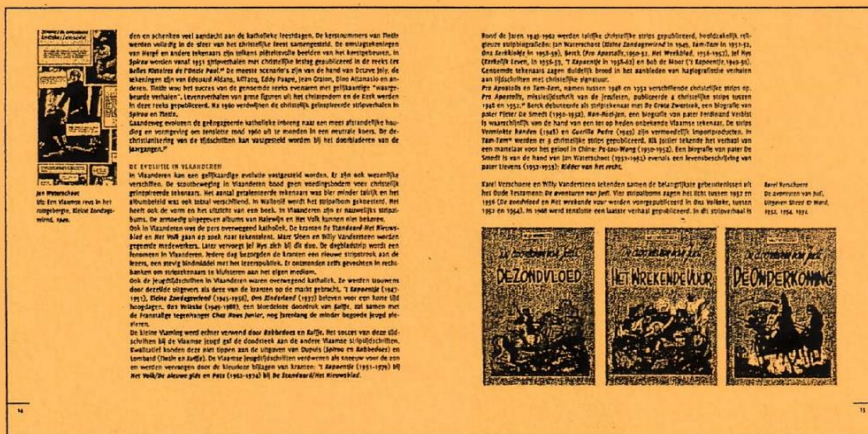
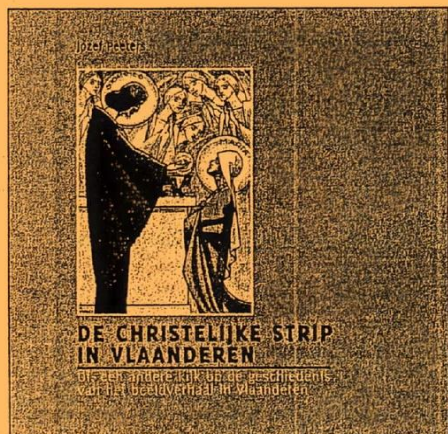
Er is weinig of geen aandacht voor dit genre in Vlaanderen", legt Jozef Peeters uit. "Dit in tegenstelling tot de Franstaligen waar het Centre Religieux d'Info et d'Analyse de la BD (CRIABD) al in 1985 werd opgericht." Het boek is een uitloper van het samenwerkingsproject 'Dictionnaire encyclopédique de la bd chrétienne' van Peeters met Roland Francart, directeur van het CRIABD, stripkenner Christian Jasmes en Jacques Fiérain, de in 2008 overleden auteur van talrijke naslagwerken over strips. "Ik beschouw dit boek als een 'eerbetoon' aan Jacques", aldus Peeters. Met het boek, dat in een kleine oplage verschijnt wegens de kleine doelgroep, tracht de auteur een inventaris op te stellen van dit Vlaamse erfgoed om het zo voor de vergetelheid te behoeden. De circa 25 tekenaars en 80 titels in het boek, bevatten heel wat vondsten, zoals een, voor Peeters onbekend, verhaal van Sammy-tekenaar Berck uit *Het Weekblad* en de ontdekking dat niet Jan Waterschoot, zoals in veel naslagwerken vermeld, maar wel Pierre Ickx de tekenaar van de in *Zon-neland* verschenen 'Priester Poppe'-strip is. Veel christelijke strips werden getekend



door de grote Vlaamse stripnamen. Naast Berck, waagden ook stripcoryfeeën zoals Jef Nys, Buth, Karel Verschuere en Bob De Moor zich aan stripverhalen over religieuze en missionarissen. Ondanks de goede intenties van deze gerenommeerde tekenaars keek het instituut Kerk toch eerder argwanend en soms zelfs ronduit afwijzend naar al dat stripgeweld. De culturele waarde van de strip werd als waardeloos bestempeld en of dit een goede werkwijze was om kinderzieltjes te winnen, werd sterk betwijfeld. Na 1964 was de invloed van de Katholieke Kerk op de maatschappij sterk afgenomen en het christelijke stripverhaal verdween uit beeld. Het duurde zelfs bijna 40 jaar vooraleer een

nieuwe generatie striptekenaars hun invulling konden geven aan de christelijke strip. Tegenwoordig bewijzen tekenaars zoals Geert de Sutter, Wim Swerts, Mario Boon, Patrick van Oppen en Castor dat ook dit stripgenre best wel interessant materiaal kan opleveren, al blijkt dit niet genoeg te zijn om een groot publiek te bereiken. "Vreemd overigens dat een stripbiografie van pater Damiaan ontbreekt in de lange lijst van verschenen christelijke verhalen", merkt Jozef Peeters nog op. Met *De christelijke strip in Vlaanderen* is Peeters niet aan zijn proefstuk toe. Recent verscheen van zijn hand het boek *Leuven in strips/Strips in Leuven* (met aansluitend een tentoonstelling in de Leuvense Universiteitsbibliotheek) en een Franstalige monografie over René Follet. Plannen heeft de immer gedreven Jozef nog zeker. Na de christelijke strip stort hij zich op het thema 'De bibliotheek in de strip'. Met een glimlach, veel geduld en nooit aftellende passie. Zoals we Jef kennen...

De christelijke strip in Vlaanderen telt 60 bladzijden en wordt in een oplage van 50 genummerde exemplaren gedrukt. Het rijklijk geïllustreerd boek kost €19,00 (+ €5,00 verzendkosten voor het buitenland) en is te bestellen via lobergen@skynet.be of via een storing van €19,00 op rekeningnummer 736-4014179-92 (IBAN BE12 7364 0141 7992 - BIC KREDBEBB) van Jozef Peeters (Lobergenbos 27, 3010 Leuven)



Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée



☐ **Le CRIABD international** est une Association sans but lucratif, fondée le 20 juin 1985, membre de la Commission Chrétienne des Médias et de la Culture
Présidente : Elise Béliard
Vice-Président : Philippe de Mûelenaere
Directeur : F. Roland Francart sj
Trésorier : Dodo Nita
Administrateurs : Roselyne Chevalier, Véronique de Broqueville,

Bédéthèque et Salon BD, ouverts le mercredi de 17h30 à 19h00, et le dimanche de 11h à 13h
trimestriel GABRIEL (10 € / an)
Boulevard St-Michel 24
BE - 1040 BRUXELLES (Belgique)
Tél. 0032 478 26 97 28
Compte IBAN BE57 0001 5264 2735
BIC BPOTBEB1
E-mail : roland.francart@jesuites.be
<http://criabd.over-blog.com>

☐ **Le CRIABD Allemagne**
Wolfgang Höhne, Rudolfstrasse 26
D - 76131 KARLSRUHE
Tél. & fax 0049 721 69 61 15
E-mail : whoehne@pagus.de

☐ **Le CRIABD Équateur**
Daniela Borja Kaisin
Cuero y Calcedo E1-29
y 10 de Agosto, sector 24,
EC - Quito (Ecuador)
Tél. 00593 2 2521 721
E-mail : cafeinadpbk@hotmail.com

☐ **Le CRIABD Flandres/Pays-Bas**
Vincent Kemme, Espenveldstraat 25
BE-1760 Roosdaal, Tél. 0032 474 771 971
E-mail : biofides@gmail.com
<http://kathostrip.wordpress.com>

☐ **Le CRIABD France**
Jury œcuménique de la BD
Geneviève Bénard, 4 rue du Verger
F - 91510 LARDY
Tél. 0033 189 274 038
E-mail : g_benard@yahoo.fr
<http://juryoecumenique.free.fr>

☐ **Le CRIABD Italie**
Matelda Pellini, Via Siracusa 6
I - 20122 MILANO
E-mail : mmpellini@libero.it

☐ **Le CRIABD Portugal**
João Jorge, Av. do Brasil 64-50 dt.
P - 2700 - 134 AMADORA
E-mail : joao.bryant.jorge@bancobpi.pt

☐ **Le CRIABD Roumanie**
Dodo Nita, O.P.4 C.P. 1477
RO - 200890 CRAIOVA
Tél. 0040 251 598 444
E-mail : dododnita@yahoo.com

☐ **Le CRIABD Suisse**
Jean-Frédéric Kohler, 3, rue Tête-de-Ran
CH - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS
Tél. 0041 32 913 69 00
E-mail : jefko@swissonline.ch

L'Europe des bandes dessinées : un souffle nouveau pour la BD en Roumanie

Le Salon européen de la BD s'est déroulé du 28 octobre au 21 novembre à la Galerie ¾ du Théâtre National (Musée National d'Art Contemporain).

Organisé par la Délégation Wallonie-Bruxelles, l'Institut français, l'Institut Culturel roumain, Goethe Institut, le Centre tchèque, le Centre Culturel hongrois, l'Association des Bédéphiles de Roumanie, l'Association „Jumatarea plina”, les Editions MM Europe et le Musée National d'Art Contemporain, réunis sous l'égide d'EUNIC, le Salon a représenté un véritable événement, inédit dans le paysage culturel roumain.

Ainsi, l'Allemagne et la France ont proposé au public des expositions de BD alternative, la Hongrie un panorama historique, alors que Wallonie-Bruxelles a présenté l'œuvre d'un seul auteur, représentatif, Olivier Grenson, de même que la République tchèque – la série Alois Nebel.

L'Institut Culturel roumain et l'Association des Bédéphiles de Roumanie ont organisé une exposition de planches originales roumaines, réunissant plus de 100 œuvres de presque 60 auteurs, publiés de 1935 à 2010. L'exposition, d'un grand impact visuel, a été complétée par *L'Histoire de la Bande Dessinée Roumaine. 1891-2010* (par Dodo Nita et Alexandru Ciubotariu, préface par Adrian Cioroianu), un volume massif, bien illustré, paru aux éditions Vellant. Une première en Roumanie !

Un des moments forts de la manifestation a été la présence de l'artiste roumain de BD Sandu Florea. Il vit à New York depuis 1991, est l'auteur de plus de 300 comics parus aux éditions Marvel, DC Comics, etc, et il continue à veiller au développement de la BD roumaine par la remise des prix qui portent son nom.

Le Salon s'est également réjoui de la présence de Jean Auquier, le Directeur du Centre Belge de la Bande Dessinée.

Très bien médiatisé, aussi bien dans la presse écrite que dans la presse audiovisuelle, le Salon a suscité beaucoup d'intérêt de la part du public et des professionnels.

Des contacts ont pu être noués entre les passionnés de BD, les artistes et les éditeurs, des jeunes auteurs désireux de se faire connaître ont pu d'affirmer, les ateliers de dessin ont familiarisé les enfants à cette forme de manifestation artistique et le Directeur général du CBBD a confirmé l'accueil de l'exposition roumaine à Bruxelles à partir du mois d'octobre 2011.

■ Dodo Niță, Président de l'Association des bédéphiles de Roumanie

**SALONUL
EUROPEAN DE
BANDA DESENATA**